



Programme du jour : sous réserve de modifications

Visite de Bergen : le quartier de la Hanse ; le marché aux poissons ; le quai de Bryggen, classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Découverte de l'histoire de la ville à travers les œuvres du Musée hanséatique présentées dans le musée Schøtstuene. L'après-midi, route vers Troidhaugen et visite de la demeure typiquement norvégienne d'Edvard Grieg. Poursuite par un petit récital dans l'auditorium Trolsalen. De retour à Bergen, montée en funiculaire au mont Fløyen (320 m d'alt.), qui offre une magnifique vue sur la ville et son port.

Bon à savoir : présentation de Bergen

Bergen est connue comme la porte d'entrée de la région des fjords et le point de départ du célèbre Hurtigruten, qui longe la côte jusqu'à la frontière russe. Toutefois, la deuxième ville de Norvège, Lovée entre la mer et sept montagnes, l'ancienne cité hanséatique séduit avec ses belles demeures en bois, ses ruelles pavées, la décontraction de ses habitants, sa proximité avec la nature, la richesse de ses musées et sa cuisine orientée vers la mer.



désormais à 2h15 en vol direct de la France, mérite à elle seule une escapade de quelques jours. Lovée entre la mer et sept montagnes, l'ancienne cité hanséatique séduit avec ses belles demeures en bois, ses ruelles pavées, la décontraction de ses habitants, sa proximité avec la nature, la richesse de ses musées et sa cuisine orientée vers la mer. Et si jamais l'appel des fjords se fait trop pressant, il suffit de parcourir quelques kilomètres pour y répondre...

Le charme fou du vieux Bergen : c'est la carte postale de Bergen. Bryggen (« le quai » en norvégien), avec ses étroites et hautes maisons de bois colorées, serrées pignon contre pignon face au port, est l'un des sites les plus photogéniques de Norvège (voir ci-contre). Mais Bryggen ne se réduit pas à un simple décor pour touristes, même si les édifices actuels ont été reconstruits à l'identique en 1955. En fait, les vénérables demeures du quartier témoignent de tout un pan de l'histoire de l'Europe : le riche commerce hanséatique organisé par les marchands allemands (voir plus bas pour plus de détails). Classé au patrimoine mondial de l'Unesco, Bryggen est aujourd'hui l'unique comptoir de la Hanse ayant conservé la structure et l'aspect des entrepôts d'antan. Derrière Bryggen, des dizaines de demeures en bois semblent partir à l'assaut de la colline surplombant le port. C'est le quartier de Fjellsiden (« le côté de la montagne » en norvégien), une sorte de Montmartre avec vue sur la mer du Nord, où l'on se perd avec délice. N'hésitez pas à vous aventurer dans cet enchevêtrement de ruelles pavées bordées de maisons de poupée en bois blanc ou coloré, à emprunter les volées d'escaliers secrets conduisant vers des cours et des cul-de-sac fleuris, à faire des haltes aux belvédères pour admirer les toits de Bergen, nichés entre eau et montagne.

<https://www.routard.com/idees-week-end/cid137315-norvege-bergen-5-raisons-d-y-aller.html>

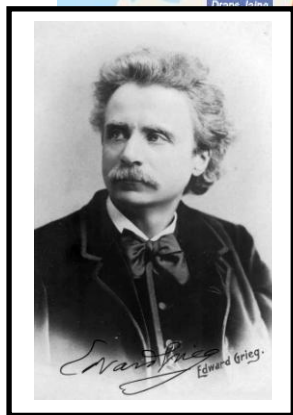
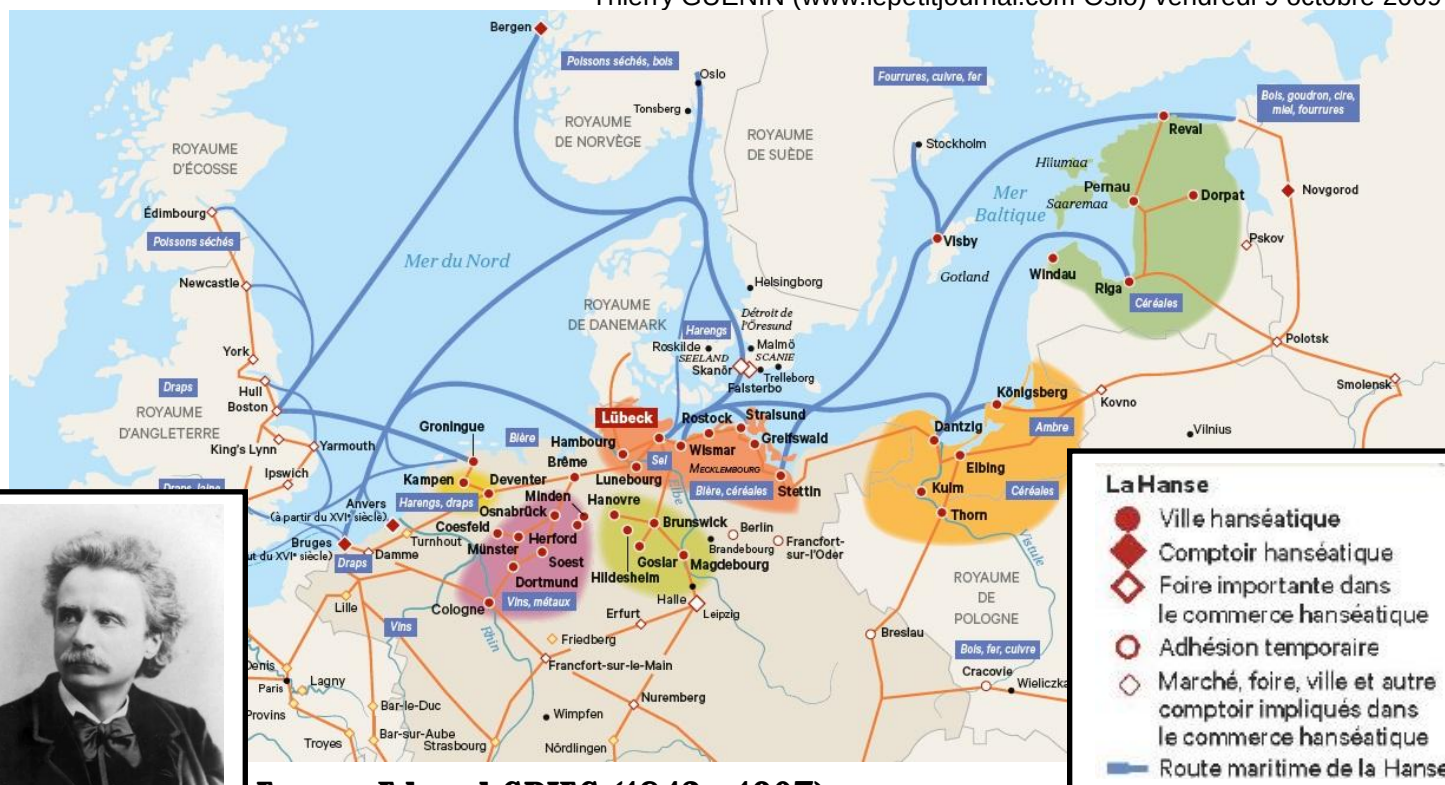
BERGEN - La Ligue Hanséatique a marqué l'histoire de la ville

L'histoire de Bergen est fortement liée à celle de la Ligue Hanséatique (*). Le quartier de Bryggen (initialement appelée Tyskebryggen, le quai allemand) témoigne de cette présence. A son apogée au XIV^{ème} siècle, cette ligue d'origine allemande regroupait jusqu'à 70 grandes villes et plus d'une centaine de taille plus modeste. Son organisation était régionalisée et découpée en quatre zones dont la plus importante, la zone Wende était placée sous l'autorité de Lübeck dont le Conseil assurait la gestion des intérêts de la Ligue. Elle disposait de quatre comptoirs principaux (Bergen, Bruges, Londres et Novgorod) et de nombreux comptoirs secondaires. Ces lieux tout comme les villes hanséatiques étaient des points de transit des marchandises. La création du comptoir de Bergen trouve ses prémices au XII^{ème} siècle avec l'arrivée des premiers marchands en provenance de Lübeck. La Hanse est alors encore au stade embryonnaire et ne prendra réellement son essor qu'en 1241 après la signature d'un accord entre Lübeck et Hambourg. L'objet de l'association est simple : il s'agit pour les marchands de créer les conditions favorables au développement de leurs

activités commerciales. Ils cherchent pour cela à contrôler et protéger les voies terrestres et maritimes. Ils frappent monnaie commune et obtiennent des souverains européens monopoles et privilèges. Véritable Etat dans l'Etat, l'organisation n'hésite pas à imposer aux villes des blocus pour faire respecter ses droits. Ce sera le cas de Bergen entre 1282 et 1285. Au Danemark, elle obtiendra même que l'élection du roi soit soumise à son approbation. Le XVème marque le début du déclin de la Ligue.

(*) Le mot Hanse (équivalent allemand de *gilde*) désignait au Moyen-âge une association professionnelle de marchands exerçant une activité commune.

Thierry GUENIN (www.lepetitjournal.com Oslo) vendredi 9 octobre 2009



Focus : Edvard GRIEG (1843 - 1907)

Pianiste de formation, Edvard Grieg est un compositeur norvégien de la période romantique. Il est particulièrement attaché à la mise en valeur du folklore norvégien au moyen de la musique. Il naît

dans une famille de musiciens : son père joue en tant qu'amateur dans un orchestre de la ville, sa mère lui donne ses premières leçons de piano et lui fait découvrir l'histoire de la musique à travers Mozart, Weber et Chopin. Grâce aux encouragements du violoniste norvégien Ole Bull dont il fait la connaissance à l'âge de quinze ans, Grieg part en 1858 au conservatoire de Leipzig pour y faire ses études musicales. Il découvre les œuvres de Schumann ou de Wagner au Gewandhaus, et propose sa première composition à son examen final en 1862 (Quatre pièces pour piano). Edvard Grieg entame alors une carrière de pianiste. Il déménage à Copenhague où il rencontre les compositeurs Niels Gade et Rikard Nordaak, et commence à éprouver un intérêt prononcé pour la culture nordique. En 1867, il s'installe à Christiania et y fonde l'Académie norvégienne de musique. Il dirige régulièrement l'orchestre de la société de musique et compose de nombreuses pièces (Humoresques, Concerto en la mineur pour piano), ce qui est d'autant plus facile lorsqu'il se voit accorder par l'État une rente viagère, à partir de 1872. En 1876, Edvard Grieg rencontre le succès avec Peer Gynt, un opéra né de l'œuvre d'Ibsen (*La pièce est une farce douce-amère proposant une quête de l'identité indéfinissable, remplie d'humour sous des dehors graves, et débordant de charges satiriques. L'histoire peut se résumer ainsi : un antihéros, prétentieux et aventurier, part défier le vaste monde et rate tout ce qu'il entreprend avant de découvrir, seulement à la fin, la vérité de la solitude de son unique individu.*). Après une période de crise durant laquelle il se concentre sur le folklore de sa région, il part en tournée en Europe et se fait acclamer de toutes parts. La qualité de l'écriture pianistique inspirée par Liszt, ainsi que l'audace de l'harmonie, font de Grieg un compositeur majeur de la Norvège et inspireront Debussy ou Ravel. Même si elle est un peu excentrée, la maison d'Edvard Grieg (Trolldhaugen) mérite le détour. Elle se trouve à 10 km du centre-ville, dans un grand parc au bord d'un lac où le musicien repose avec son épouse. Installé dans un bâtiment moderne voisin, un musée retrace la vie du plus grand compositeur norvégien, qui a su si bien exprimer la beauté et l'âme de son pays à travers son œuvre. Chaque jour à 13 h, un concert est donné dans un bel auditorium avec vue sur le lac et le chalet où Grieg composa quelques-unes de ses œuvres majeures.

Grieg en six dates

- **1858** : études au conservatoire de Leipzig
- **1862** : premier concert, dans sa ville natale
- **1867** : il fonde l'Acad. norvégienne de musique
- **1870** : début de sa collaboration avec l'écrivain norvégien Bjornstjerne Bjornson
- **1872** : l'État lui verse une rente viagère, ce qui lui permet de se consacrer à la composition
- **1874** : début de sa collaboration avec le norvégien Henrik Ibsen

Grieg en six œuvres

- **1867-1901** : Soixante-six pièces lyriques (en 10 recueils)
- **1868** : Concerto pour piano en la mineur (op. 16)
- **1875** : Peer Gynt, musique de scène de la pièce d'Henrik Ibsen ; en 1888 et 1891, deux suites orchestrales ont été arrangées par Grieg à partir de la musique initiale.
- **1884** : Suite pour cordes du temps de Holberg (op. 40)
- **1896** : 4 danses symphoniques pour piano à 4 mains (op. 64)
- **1898** : Danses symphoniques pour orchestre (op. 64)